APRÈS LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE BOXE

ANGELMANN N'A EU AUCUNE PEINE A VAINCRE UN ADVERSAIRE SQUELETTIQUE

SOUS CERTAINES CONDITIONS, GYDÉ PEUT PRÉTENDRE RENCONTRER LE TRIOMPHATEUR DU COMBAT DE LUNDI

Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos éditions d'hier, le Français Valentin Angelmann, en battant, par abandon au cinquième round, le Belge Kid David, lundi soir, à Paris, s'est adjugé le titre de champion du monde des poids « mouche ».

Le combat n'a d'ailleurs pas tenu ce qu'il promettait, car le boxeur d'Outre-Quiévrain se trouvait dans une condition physique qui laissait amplement deviner, avant même que le premier coup de gong eût résonné, quelle serait l'issue certaine de cette lutte par trop inégale.

Les joues creuses, le torse décharné de Kid David ont frappé tout le monde, et le docteur de service a même laissé entendre au cours d'une conversation qu'il a eue, après le match, avec un membre du Comité de la Fédération Française de boxe que, bien que le Belge ne présentât aucune tare physique au point de vue médical, il s'était un moment demandé s'il le laisserait boxer, le soir, étant donné son état de maigreur excessive.

La mauvaise condition physique du poulain de Dams peut s'expliquer par un surentrainement excessif nécessité par l'obligation de « faire le poids ». Kid David n'est plus un « mouche », telle est la constatation qui s'impose.

Marcel Thil l'a d'ailleurs souligné dans une interview donnée à un de nos confrères parisiens : « J'ai été très impressionné, avant le match, a-t-il dit, par l'état de maigreur de Kid David, fâcheux indice avant une telle rencontre. »

C'est tout dire.

Angelmann est un champion

Evidemment, tout ce que nous avons écrit ci-dessus n'est pas destiné à diminuer d'une façon quelconque la valeur de Valentin Angelmann.

Une personnalité influente du monde pugilistique, avec laquelle nous avons eu hier la bonne fortune de pouvoir échanger quelques mots nous confiait en effet qu'elle avait eu l'impression très nette que Kid David, dans la forme même où il s'est présenté au Croisé-Laroche pour combattre Praxile Gydé, au mois de juin dernier, n'aurait pas eu grande chance devant Angelmann.

Le Français a fait preuve, une fois de plus, de moyens peu ordinaires qui lui valent sa légitime réputation ; il aurait mérité d'être opposé à un adversaire de meilleure qualité, cela se produira certainement avant la fin de la saison.

Que doit faire Praxile Gydé ?

Et ceci nous amène tout naturellement à nous demander quelle doit être maintenant l'attitude de Praxile Gydé.

Défier directement Angelmann ?

Il nous semble — ceci dit sans vouloir faire aucune peine, même légère, au Roubaisien — que ce serait un peu osé de sa part avant d'avoir fait à nouveau ses preuves, et qu'il aurait de grandes chances de courir à une fin de non-recevoir assez formelle s'il agissait ainsi.

Valentin ANGELMANN
Champion du Monde des poids « mouche »

Il vaudrait mieux, à notre humble avis, qu'il fasse ses preuves avant d'afficher une telle prétention, en effaçant quelques défaites qui jettent des ombres fâcheuses sur son record.

Il ne peut songer à croiser les mitaines avec Kid David, qui doit maintenant raisonnablement boxer dans la catégorie supérieure.

Mais il aurait la possibilité de se racheter facilement, croyons-nous, devant Maurice Dupuis, avec lequel il a fait match nul pour le titre de champion de France.

Après une victoire sur ce boxeur, Gydé pourrait, le front haut, poser sa candidature au titre mondial et elle devrait, normalement, être acceptée.

AUJOURD'HUI A LYON

GUSTAVE HUMERY CONTRE TASSIN POUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DES LÉGERS

Deux bagarreurs réputés vont être en présence aujourd'hui à Lyon. C'est, en effet dans la « Cité de la Soie » que se déroulera le combat qui doit opposer, pour le titre de Champion de France des légers, le Valenciennois Gustave Humery, tenant, à Robert Tassin, de Bruay-en-Artois, challenger.

Il est presque impossible de prévoir quelle tournure prendra ce combat. On connaissait Gustave Humery qui a été surnommé à juste titre « l'ouragan ». On sait que Robert Tassin est aussi un dur cogneur, mais qui sait être scientifique. Tout ce qu'on peut actuellement affirmer, c'est que la rencontre sera certainement très dure pour les deux hommes.

GERDAL CONTRE DE GRANDE A LILLE

Tous les sportifs nordistes ont été réjouis à l'annonce de ce grand combat que vient de réussir à mettre sur pied le grand propagandiste Lillois M. Malresse.

Les deux hommes ne se sont jamais rencontrés mais se connaissent de façon parfaite pour avoir matché et battu les mêmes adversaires et cela de la même manière.

En tous cas ils sont de classe égale et leur combat doit nous fournir un spectacle de choix.

Le second combat : Leroy, 66 ks de Tourcoing contre Becuwe, 66 ks de Dunkerque opposera également ux welters de classe.

Leroy fut champion des Flandres.

C'est un combat qui avait sa place à une affiche de l'Omnium et qui plaira aux amateurs de bagarre.

La location continue sans arrêt aux « Organisations de l'Omnium-Sports », 15, rue du Sec-Arembault. Tél. : 21-21 et « Au Lutterbach », 10, rue Faidherbe. Tél. : 513-74.

DÉFI

Le professeur Cappelle Désiré lance un défi à tous les boxeurs de 58 kilos pour son élève Beaussart Victor. Ecrire à M. Cappelle Désiré, Café Saint-Louis, rue de la Meuse, à La Gorgue.

DEVANT PARISIS LE LILLOIS KID MICHEL VA LIVRER A LILLE UN COMBAT DÉCISIF

Le jeune et brillant élève de Richard Deconninck, le Lillois Kid Michel a saisi toute l'importance du match décisif qu'il va livrer Dimanche prochain au Palais des Sports de la Foire Commerciale de Lille et c'est avec un cœur admirable qu'il suit actuellement un entraînement des plus sévères.

Chacun sait en effet que le redoutable boxeur Parisis, un jeune lui aussi, est, par suite de ses victoires sensationnelles sur Frank Harsen (abandon), Quadrini (ex-champion d'Italie et d'Europe), Tassin (ex-champion de France), Ewards (le vainqueur d'Al. Brown), Populo, Léo Herinal, etc, challenger officiel pour les titres de champion de France et d'Europe poids plumes ! On se rend compte par là, de l'importance et de la repercussion qu'aurait pour Kid Michel, une victoire sur Parisis, victoire qui lui ouvrirait d'emblée la route vers le championnat d'Europe !

Kid Michel a fait ses preuves devant nos yeux. Gaucher, boxant bien en ligne, sa puissance de frappe dépasse la normale et son contre pardonne rarement. Presque toutes ses victoires ont été remportées par K.O. ! Il va donner dimanche, le meilleur de lui-même pour essayer de remporter une victoire qui aurait une répercussions enorme sur la suite de sa carrière. Voilà une rencontre qui s'annonce donc sensationnelle !

En 10 rounds de 3 également, deux autres rencontres officiels sont aussi d'un intérêt indiscuté.

1. - Le championnat du Nord poids moyens entre le jeune Dassonville, champion du Nord, encore un cogneur redoutable et le réputé Dupuis de Waziers, challenger officiel, vainqueur de Dassonville aux points il y a un an à Lille.

2. - La finale de la Ceinture des Flandres poids plumes entre le coriace champion du Nord, le Dunkerquois Bavière et le brillant élève de Géo Mars, Barny !

Ce ne seront donc pas les émotions qui vont manquer dimanche !

La location fonctionne sans arrêtaux endroits habituels. Places, 6, 12, 20 et 30 francs.

LES SPORTS

LE FOOTBALL INTERNATIONAL

DIMANCHE, A PARIS, l'équipe de France rencontrera la Hollande

A LYON, NOS AMATEURS AFFRONTERONT LES « PURS » DE HONGRIE

Lundi soir, au cours de sa réunion hebdomadaire, la Fédération française de football-association, a pris connaissance des équipes nationales fournies par son Comité de sélection à l'occasion des matches internationaux qui seront disputés dimanche 12 janvier, le premier, au Parc des Princes, contre la Hollande, le second, à Lyon, par les amateurs français contre les joueurs hongrois de même catégorie.

Bien que nous ayons publié ces formations dans la plupart de nos éditions de mardi matin, il n'est pas inutile de les rappeler pour discuter des événements qui composeront dimanche prochain l'essentiel du « menu » offert aux amateurs de la balle ronde.

Voici, d'abord le team qui fera front aux Hollandais :

But : Llense (F.C. Sète) ; arrières : Diagne (Racing C. P.) et Mattler F.C. Sochaux) ; demis : Gabrillargues (F.C. Sète), Verrlest (R.C. Roubaix), Delfour (R.C.P.) ; avants : Monsallier (F.C. Sète) Cheuva (S.C. Fives), Courtois (F.C. Sochaux), Veinante (R.C.P.), Nuic (C.S. Metz).

Remplaçants : Roux (R.C.P.), Vandooren (Olymp. Lillois), Banide (R.C.P.), Illet (Amiens A.C.), Aston (Red Star Olympique).

Ce « onze » — il fallait s'y attendre — presente les mêmes caractéristiques que celui qui joua, fin de l'année 1935, contre la Suède. Il est de fait que les sélectionneurs ne pouvaient pas ne pas faire confiance à un gardien de but et à deux arrières qui fournirent un excellent travail défensif devant les vagues envahissantes des attaquants scandinaves. Certes, il aurait pu se produire que soit Llense, soit Mattler, soit Diagne ait baissé de forme depuis la dernière sortie du « coq gaulois ». Cette éventualite ne s'est pas produite; au contraire les trois athletes ont maintenu leur prestige au même niveau, Mattler s'est même amélioré, et leur sélection ne saurait souffrir aucune critique vraiment sérieuse.

Il fut un moment où Diagne, qui n'a pas un football classique, tant s'en faut, mais dont les membres inférieurs et supérieurs lui confectionnent une silhouette d' « araignée »... avantageuse pour stopper l'adversaire, était mis en balance avec notre concitoyen Vandooren. Ce parallèle était permis, voire nécessaire. A l'heure actuelle, Diagne a le dessus bien que Vandooren revienne sensiblement vers la forme qui en fit pendant deux saisons un des piliers de notre team national.

Pour ce qui est la ligne des demis, inclinons-nous également. Les hommes sont aussi de valeur indiscutable sans pour cela éclipser quelques autres « halfbacks » qui feraient également bonne figure parmi les tricolores. Reconnaissons quand même que Gabrillargues, Verrlest et Delfour ont l'habitude de telles manifestations et que leur autorité en la circonstance doit s'en trouver accrue.

...Et nous en arrivons au compartiment susceptible de donner ouverture à toutes sortes de considérations agréables ou désagréables. La ligne d'attaque est une nouvelle fois sujette aux offensives des chroniqueurs spécialisés qui admettent le choix de Courtois, au centre, de Cheuva à l'intérieur droit, mais qui discutent la gauche et l'ailier droit.

Quel est le titulaire du poste d'extérieur aux côtés de Cheuva ?... Le Sètois Monsallier... Que lui reproche-t-on ?... Rien de grave !... Rien du tout même, sauf que dimanche dernier, en Coupe de France, contre l'Olympique de Marseille, il eut le champ libre pour manœuvrer à sa guise. Le pôvre n'en peut !...

Souvenons-nous que chaque fois qu'il vint dans le Nord son exhibition fut excellente. Monsallier a de la course, un centre en vitesse tiré au cordeau et un cross-shot redouté du gardien de but.

André CHEUVA

C'est incontestablement un footballer réunissant de bien belles qualités pour percer une défense. N'est-ce pas là l'essentiel pour un ailier non seulement dangereux par son action personnelle, mais encore par son adresse à fournir à un centre-avant comme Courtois l'occasion de réaliser dans les meilleures conditions ?

Avec un esprit nordiste, on aurait aimé voir à l'œuvre l'espoir de l'Olympique Lillois, Bigot, tandis que Courtois aurait pris, sans être dépaysé, la place de Monsallier.

Certes, la combinaison méritait d'être essayée. On ne l'a pas fait. Pourquoi ?... C'est un secret que nous n'essaierons même pas de percer, tout en reconnaissant que le trio Courtois, Cheuva, Monsallier présente tout aussi bien... sur le papier.

Par exemple, l'aile gauche Veinante-Nuic prête davantage le flanc à la critique. Le racingman parisien, footballer de bonne classe, ne fut jamais lui-même au cours des rencontres internationales; quant au Messin, Nuic, sa sélection crée l'anxiété du fait que, blessé, il ne lui fut pas possible de jouer régulièrement pour son propre club. Sera-t-il en condition suffisante pour supporter les chocs des grands athlètes hollandais ?...

Vraiment, cette extrémité de notre quintette est bien fragile et notre succès peut en dépendre.

Il est probable que l'opinion de l'entraîneur de l'équipe de France, Kimpton, protagoniste de la tactique « W-M », n'a pas été sans influencer nos sélectionneurs, notamment en ce qui concerne le choix de Veinante.

Nous saurons, dimanche soir, si ceux qui travaillent à la mise sur pied de notre formation nationale ont eu du flair...

Gagnerons-nous ?

Comme bien souvent, la question est assez délicate. Les Hollandais sont de rudes gaillards qui jouent un football particulièrement effectif, ainsi que put le constater le sélectionneur français Barreau, quand il assista à leur dernier succès contre une sélection de l'Irlande.

A aucun moment nous ne serons ménagés, et si, pour notre malheur, nos représentants s'attardent à faire des galipettes, il en résultera de ce nouveau choc une désillusion de plus et des complaintes combien de fois ressassées sur nos progrès dans le sport de la balle ronde.

Certains vivent avec le souvenir de notre dernière victoire sur la Suède. Quelle gajeure !... Quelques jours plus tard les Belges rossèrent les Scandinaves de telle façon que l'enthousiasme provoqué par notre victoire et surtout par des articles ronflants parus dans la presse de Paris, subit un sérieux déclin.

Ne nous emballons donc pas. Regardons froidement la situation. Nous pouvons gagner, de peu, de très peu ; mais nous pouvons aussi perdre... sans être poursuivi par la guigne.

...Et si nous battions les Néerlandais, l'exploit ne serait pas tellement à monter en épingle, car la Hollande, sans être à dédaigner, ne joue pas un rôle de vedette dans le football continental.

Après quelques années de professionnalisme les prétentions de ceux qui conduisent le char du football français naviguent dans des sphères plus élevées, on peut en être persuadé...

Contre les Hongrois

Voici maintenant le team amateur de France qui rencontrera les « purs » de la Hongrie :

But : Ehms (F.C. Antibes) ; arrières: Heinrich (F.C. Mulhouse) et Vasse (R. C Arras) demis : Hibst (C.S. Metz), Max Petit (Racing-Club Paris), Curcurru (Ol. Marseille) ; avants : Gérolami (Stade Français), Deléglise (R.C. Calais), Naegelen (F.C. Mulhouse), Winkelmans (R.C. Roubaix), Ourdouillez (A.S. Ralsmes).

Remplaçants : Le Foll (Stade Havrais), Mothes (Stade Français), Klein (Stade Français), Sarrieux (F.C. Sochaux).

Bon nombre de ces acteurs opèrent avec des professionnels et leurs qualités individuelles sont évidentes. Cette appréciation ne saurait toutefois valoir pour un sport d'équipe. Et de ce fait il est assez mal aisé de discuter de nos possibilités et de l'issue d'une rencontre où nos adversaires sont également peu connus.

Jean DESMARET.

JEUDI 9, A 14 H. 15, A LILLE

ETRANGERS CONTRE FRANÇAIS DE L'O. L. ET DE FIVES

Au profit de l'œuvre si intéressante du timbre antituberculeux, se disputera jeudi prochain un match sensationnel entre les étrangers et les français opérant à l'Olympique Lillois et au Sporting-Club Fivois.

Ce grand match attirera, au stade Victor Bouquey, les nombreux sportifs qui comptent Lille et ses environs, qui tout en assistant à une belle partie de football auront le grand plaisir d'apporter leur écot à une belle œuvre de charité.

Les équipes ont été formées avec le plus grand soin par le comité de sélection des deux clubs. Toutes les vedettes des deux équipes y figureront. Jugez-en :

Français : But : Défossé ; arrières : Vandooren, Gonzalès ; demis : Cahours, Beaucourt, Maitresse ; avants : Décottignies, Cheuva, Bigot, Saint-Pé, Delannoy.

Etrangers : But : Dalheimer ; arrières : Cernicky, Séfelin ; demis : Windnder, Volante, Laurent ; avants : Wasielewsky, Bernaskoni, Luckaca, Higgins, Czuback.

Rappelons que la musique du 43e prêtera son concours à cette belle manifestation.

Prix des places : 12 fr. aux tribunes ; 7 fr. aux premières ; 4 fr. aux secondes. Hommes de troupe et enfants : droit d'entrée : 1 franc.

Les chômeurs, sur présentation de leur carte, ne paieront qu'un franc pour accéder aux populaires.

DEMANDES DE MATCHES

FAÇEN, équipe vétérans, demande match pour dimanche 12 Janvier sur terrain adverse, 9 h. ou 9 h. 30. — Ecrire ou téléphoner : René Devienne, 1 rue Sans-Pavé, **Lille**. Tél. 520.11.

MODIFICATIONS AUX CALENDRIERS DES CLUBS « PRO »

Pour le Championnat de France professionnel en première division, un seul match sera disputé, dimanche, entre l'Excelsior de Roubaix-Tourcoing et l'Olympique de Marseille, sur le terrain de l'Excelsior de Roubaix-Tourcoing.

Par ailleurs, et conformément à la décision prise la semaine dernière par la Commission du championnat de France, la prochaine journée du championnat de France professionnel est fixée au

Pour la Division Nationale, le programme suivant a été établi : Valenciennes contre Sochaux ; Metz contre R. C. Paris ; O. Lillois contre R.C. Strasbourg ; Antibes contre F.C. Sète ; Alès contre Cannes ; Rennes contre Fives ; Red Star contre Mulhouse.

En ce qui concerne la Division Interrégionale, il avait été prévu que la seconde division jouerait le 12 janvier ; mais tout le programme prévu à cette date a été reporté au 19 janvier : Reims contre Villeurbanne ; Havre A.C. contre Nancy ; St-Etienne contre Nice ; C.A. Paris contre Boulogne ; Montpellier contre Dunkerque ; Calais contre Troyes ; Lens contre Amiens ; Roubaix contre Rouen ; Charleville contre Caen.

AUTOUR DE LA COUPE DE FRANCE

La Commission de la Coupe de France de Football-Association a décidé que le tirage des huitièmes de finale de la Coupe serait effectué non pas après-demain jeudi, c'est-à-dire, comme il est d'usage de le faire, dans la semaine qui suit le tour précédent ; mais le jeudi 16 janvier, à 20 h. 30, dans la salle de la Photographie, rue de Clichy, à Paris.

D'autre part, on émettait des doutes sur la possibilité de faire rejouer le match C.A.P. contre A.S. Brest, dimanche à Rennes. On sait que cette rencontre fut remise par suite de l'état du terrain de Rennes à peu près complètement inondé. La Commission de la Coupe de France a reçu ce matin l'avis des dirigeants de la Ligue de l'Ouest lui assurant que le terrain de Rennes serait en bon état dimanche.

En conséquence, la Commission de la Coupe de France a décidé de faire rejouer le match C.A.P. contre Brest à Rennes.

A PROPOS DU MATCH MOSCOU - NORD

Au cours d'un match possible-probable qui se déroula à Lille, la Commission régionale du Nord de football a procédé à la sélection des joueurs du département qui seront appelés à défendre ses couleurs devant la fameuse équipe moscovite, au Centre Sportif Municipal, dimanche, à 14 h. 15.

Les 22 joueurs qui évoluèrent dimanche dernier, font partie de plus de 15 clubs. Les sélectionneurs ont eu la satisfaction de constater les grands progrès réalisés chez nos amateurs, et leur tâche n'a pas été très facile en raison de la qualité des éléments en présence.

Treize joueurs russes viendront à Roubaix, se sont : Teterine, Kortchebokov, Boubinine, Saline, Kanine, Lapghine, Iacouchine, Smirnov, Pavlov, Illine, Korotkov, Kvachnine.

UN MATCH DE CHAMPIONNAT MILITAIRE, AUJOURD'HUI, A CAMBRAI

C'est aujourd'hui, à 13 h. 30, au Stade Villars, terrain de l'A.C. Cambrai, que le 1er R.I. rencontre en un match de championnat de France militaire le 21e R.I.C. de Paris, champion du G.M.P.

L'équipe parisienne est annoncée comme particulièrement redoutable et comprend de nombreux joueurs professionnels dont l'ardente volonté tendra vers une qualification glorieuse pour le prochain tour.

La grande valeur des Dordain, Desintobin, Marjinsky, Vasseur, etc., du 1er R.I., s'affirmera-t-elle une fois encore ? Les éléments manquent pour répondre affirmativement mais il est certain que la rencontre sera des plus acharnées.

UN GRAND MATCH AMICAL A LENS

R.C. LENS CONTRE O. LILLOIS

Dimanche le R.C. Lens recevra sur le Stade F. Bollaert, l'Olympique Lillois. Cette équipe au passé chargé de succès, est encore à l'heure actuelle une des meilleures équipes de France.

Elle vient d'éliminer de la Coupe de France le R.C. Calais par 3 buts à 0, et tient actuellement la première place de la Division nationale.

C'est donc une équipe en grande forme qui viendra dimanche pour remplacer le match décalé contre l'Amiens A.C. Les Lensois, après leur cuisante défaite contre Charleville à Lille, se doivent de produire dimanche contre l'O.L. une grande partie pour prouver que ce mauvais match n'est qu'un accident. Coup d'envoi à 14 h. 15.

DIMANCHE, A FIVES S. C. FIVOIS CONTRE DORDRECHT

Après les émotionnantes rencontres de Coupe de France, il sera offert aux amateurs régionaux une série de rencontres amicales.

L'une d'entre elles présente un intérêt indéniable. C'est celle qui mettra aux prises, dimanche, au Stade Virnot, le Dordrechtsche Football Club et l'équipe professionnelle du S.C. Fivois.

Elle nous permettra, en effet, de voir à l'œuvre une formation qui a déjà fait ses preuves dans la région — puisqu'elle fut opposée à la sélection A du Nord — qui, chez elle, l'an dernier, mit en échec les « pro » fivois et qui tient actuellement la tête de son groupe dans le championnat de la toute première division hollandaise.

Dordrecht est un des plus anciens clubs sportifs de Hollande et est maintenant un des plus importants. Il fut fondé en 1883. Il compte 500 membres actifs et aligne, chaque dimanche, vingt et une équipes. Il figure depuis la fondation de plusieurs séries, soit depuis 1904, dans la première division de la Ligue Néerlandaise.

Il est un des plus représentatifs de sa Fédération et bien souvent il fut envoyé à l'étranger pour la représenter. C'est à ce titre qu'il vint en avril 1932, à Lille, faire match nul avec l'équipe du Nord. Cette saison, il doit jouer en Angleterre, c'est assez dire que son team est apprécié.

Nous le verrons au complet, dimanche, au Stade Virnot, à 14 h. 15, face aux « diables bleus » qui se sont, a nouveau, couverts de gloire en réussissant à battre une équipe qui depuis le début de saison était considérée comme invincible.

MARCHE

LE CONGRÈS ANNUEL DE L'U. F. M.

L'Union Française de Marche tiendra sa onzième assemblée générale annuelle, le 11 janvier, à la mairie du 9e, rue Drouot, à Paris.

Parmi les 200 délégués convoqués, en ce qui concerne la région du Nord, M. Georges Maurait, chef délégué et membre du Comité directeur, sera présent en compagnie de plusieurs délégués ou sous-délégués départementaux du Nord, du Pas-de-Calais et de l'Aisne.

Le Comité du Nord de l'U. F. M. verra mettre à l'honneur, par la direction fédérale, les clubs de Bruay-en-Artois, le F. O. Denain, le Club de Bohain-Marche, notamment, qui recevront un diplôme d'honneur.

L'année 1936 verra dans le Nord une très grande épreuve de fond, qui se déroulera de Paris vers une grande ville nordiste, très probablement en octobre. Les meilleurs marcheurs européens seront aux prises dans une compétition toute nouvelle. Les prix seront de toute beauté.

CROSS-COUNTRY

LE CRITÉRIUM DU DISTRICT TERRIEN

Le district terrien de la L. N. A. a confié à l'Excelsior Roubaix-Tourcoing, l'organisation de la 2e manche du Critérium de Cross.

Sous réserve de la cessation de la grève actuelle des moyens de transports, ce cross aura lieu dimanche à Roubaix, au Stade Amédée Prouvost à 10 h., ainsi que la course juniors.

Les engagements seront pris par le Secrétaire à 9 h. au Café du Stade de l'Excelsior.

LUTTE

LES CHAMPIONNATS DU NORD DE STYLE « GRÉCO » A LENS

Dimanche la Ligue du Nord de Lutte, avec le concours du Club Athlétique Lensois, organisera, salle Tabarin, place Jean-Jaurès, à Lens, les championnats du Nord de style « gréco », qui serviront d'éliminatoires aux championnats de France.

Les huit catégories internationales seront représentées et l'on peut prévoir une cinquantaine de combats âprement disputés.

La pesée des concurrents aura lieu de 9 h. à 10 h. puis jusque 13 h. se dérouleront les éliminatoires. A 15 h. 30, se disputeront les demi-finales et vers 17 h. 30, les finales.

COMMUNIQUÉ DE LA LIGUE DU NORD

Le bureau de la L.N.L.A. informe MM. Pacôme, Orvas et Pessée, qu'ils sont désignés pour arbitrer les championnats du Nord et doivent être rendus à Lens pour 10 heures.

HIPPISME

HIER, A NICE

1re COURSE. — 1. Caxton (R. Bates) ; 2. Brigantin (S. Rochet). — Gagn., 39.50 ; pl., 17.00 ; 7.50. — 7 partants. — Non placés : Zirconium, Mon Boy, Bellusire, La Feuillade, Scherzo.

2e COURSE. — 1. Edward the Confessor (R. Trémeau) ; 2. Picoteur (R. Verrière) ; 3. Fond de Bain (G. Gigant). — G., 55.50; pl., 19.00 ; 30.50 ; 32.00. — 10 partants. — Non placés : Burmah, Sassy, Nô, Kirfox, King of Wessex, Leyland, Comilon.

3e COURSE. — 1. Robin des Bois (H. Gleizes), gagnant, 5.50. — 3 partants. — Non placés : Parmelan, Rarissimo.

4e COURSE. — 1. Domine (R. Galaurchi) ; 2. Trombon (R. Moreau) ; 3. Curry (R. Le Fur). — G., 17.50 ; pl., 5.50 ; 6.00 ; 7.50. — 9 partants. — Non placés : Rapidoto, Gazetti, Philippa of Hainaut, Kid III, Veto, Maximall.

DEMANDES DE MATCHES

Stade Roubaisien, pour ses équipes juniors A les 12 et 19 janvier, 2, 9 et 26 février ; Minimes A les 12 et 19 janvier ; Minimes B les 12, 19 et 26 janvier et reste saison. Ecrire à M. R. Piuquet, 10, place de la Liberté, ou téléphoner **Roubaix** 335.72.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

LA DÉNATURATION DU BLÉ

A la suite de son intervention concernant la dénaturation du blé, M. de DIESBACH, député du Pas-de-Calais, a reçu la réponse suivante de M. Cathala, Ministre de l'Agriculture :

« Vous avez bien voulu, appeler mon attention sur les protestations formulées au sujet d'une promesse qui aurait été faite à un groupe de négociants des Côtes du Nord de leur attribuer une autorisation de dénaturation pour 65.000 qx de blé.

» J'ai l'honneur de vous faire connaître que les attributions de l'espèce sont strictement effectuées dans les conditions fixées par les textes officiels en vigueur : En la circonstance, le décret du 26 novembre 1935 a précisé que des autorisations de dénaturation pourraient être accordées aux bénéficiaires de contrats de prise en charge selon les modalités suivantes :

— pour les blés stockés pris en charge, la moitié des invendus des 1re, 2e et 3e tranches, et 15 % des 5e et 6e tranches.

— pour les blés non stockés pris en charge (blé pour lesquels des négociants peuvent être titulaires de contrats), 15 % des 2e, 3e, 4e, 5e et 6e tranches.

» Les renseignements qui me sont parvenus, ainsi que les contrôles que j'ai fait effectuer ont montré qu'un certaine quantité de blé pris en charge devenait d'une conservation difficile. Dans ces conditions, le décret du 26 novembre a été complété par celui du 28 novembre qui autorise, dans la limite de 150.000 qx la denaturation de blés pris en charge dont l'état normal de conservation, en raison de mauvaises conditions de récolte ou de calamités atmosphériques, ne permet pas la prolongation du stockage. Dans la limite des quantités prévues par ce décret tous les detenteurs de contrats ou d'acceptations provisoires de prise en charge peuvent bénéficier de la mesure prévue et sont admis à présenter des demandes de dénaturation de blés reconnus de conservation difficile, qui seront instruites et examinées dans les formes prévues par l'arrêté du 2 décembre 1935.

» Veuillez agréer, et ».

LES ENQUÊTES DU CONSEIL NATIONAL ÉCONOMIQUE

On nous communique :

« Le Conseil National Economique appliquant avec rigueur ses méthodes de travail, poursuit, au sein de sa Commission permanente et de ses trois Commissions d'études, les enquêtes qui lui ont été confiées par le gouvernement.

» A la demande du président du Conseil, ses investigations portent en premier lieu sur les industriels et les productions qui, dans l'intérêt général, méritent d'être spécialement protégées ou encouragées par les Pouvoirs Publics.

» Le ministre de la Marine Marchande l'a saisi de la situation des constructions

FEUILLETON DU 9 JANVIER. — N° 24

C'était bien un honnête homme qu'elle avait devant les yeux. Et elle qui, un instant auparavant, était entrée là, poussée par une force irrésistible, mais cependant ne sachant pas trop comment s'exprimer ; hésitante, indécise, n'avait plus maintenant qu'un désir bien arrêté: celui de combattre la décision du médecin. Car l'homme qui passait, comme il venait de le dire, à côté de la fortune et de l'indépendance, uniquement parce que sa conscience éveillait en lui un simple scrupule professionnel et social, ah ! oui, c'était bien l'auxiliaire rêvé, l'associé inespéré qu'il lui fallait pour défendre Jacques et pour le sauver.

La jeune femme n'hésita plus, et, avec une justesse d'expression parfaite, une modération touchante, sans grandes phrases, sans fausse sensiblerie, mais avec des accents humains qui savent si bien toucher les cœurs épris de fraternité vraie, tels que celui du docteur Aubert, elle fit à ce dernier un récit complet de toute sa vie, lui dépeignant tour ses espérances d'artiste, sa liaison avec Pierre Martel, la naissance de la petite Germaine, puis son coup de folie, son départ avec le banquier et tout le drame qui s'était joué autour du berceau qu'elle avait retrouvé vide lorsqu'elle était revenue... ; sa folie passée, ses remords tardifs et sa douleur maternelle. Puis, la fable imaginée par le journaliste pour la séparer à tout jamais de son enfant ; et, enfin, la brusque certitude que cette enfant existait.

Elle raconta l'infâme proposition ; la menace suspendue sur la tête de Jacques. Sa résolution de le sauver, non pas par amour peut-être, mais par pitié et pour redevenir digne de voir son enfant.

Et elle termina par ces mots :

— Vous n'ignorez plus rien de moi-même... Vous comprenez tout. L'invraisemblance devient la vérité...

« Oh ! oui, oui, n'est-ce pas, vous me croyez, et vous acceptez ; car, maintenant, vous ne pouvez plus refuser de nous suivre et, tout à l'heure, quand vous irez retrouver le petit marquis, c'est une réponse affirmative que vous lui donnerez, et non pas une fin de non-recevoir qui, je ne vous le cache pas, me causerait un profond chagrin... une déception cruelle.

Lucile se taisait.

Le docteur, de son côté, gardait le silence. Il semblait réfléchir très sérieusement. Sans doute, avait-il été touché par les accents émus et entraînants de la jeune femme ; on devinait qu'un combat se livrait en lui, et que, persuadé de la sincérité de Lucile, il était comme partagé entre deux devoirs, celui de ne pas abandonner ses malades, ses amis, et celui de sauver un malheureux doublement condamné.

Anxieuse, la marchande de bonheur attendait.

Enfin, le docteur reprit presque à voix basse :

— Madame, je ne voudrais pas que vous puissiez penser un seul instant que je vous fais l'injure de ne pas vous croire. Non, vous m'avez dit toute la vérité. Mais, vous me voyez épouvanté par ce drame mystérieux et effroyable dont vous venez de me révéler le secret. Certes, j'ai la prétention de connaître les hommes ; je ne suis pas de ces médecins qui se contentent de se pencher sur les misères physiques, je suis aussi de ceux qui sondent les âmes et qui cherchent à connaître le moral de ceux qui souffrent. Eh bien ! je vous le déclare très franchement, je n'aurais jamais cru que la méchanceté pût atteindre une pareille infamie.

« Mais l'impression douloureuse et pénible entre toutes que je ressens de cette découverte, est déjà diminuée, que dis-je, effacée, par l'admiration que j'ai pour votre dévouement !... Aussi, madame, il me semble que je ne suis pas, que je n'ai pas le droit, que mon devoir est enfin...

— De venir, n'est-ce pas ? Interrompit fiévreusement Lucile.

— Oui... c'est entendu... je vous accompagnerai !

— Comment vous remercier ?

— En m'accordant, madame, une de ces bonnes et fraternelles affections qui nous rendront très forts tous les deux, et nous aideront à triompher.

Alors, Lucile, prenant les mains du docteur Aubert et les portant jusqu'à ses lèvres, s'écria :

— Maintenant, j'en suis sûre, mon Jacques ne mourra pas !

XI

AU PIED DU MUR

Ce fut avec une joie indicible, une joie d'enfant, que le petit marquis apprit la décision du docteur Aubert. Très franchement, Lucile avait raconté sa démarche et tous les efforts qu'elle avait tenter pour décider cet honnête homme à accepter les propositions du jeune millionnaire.

Jacques avait été très touché de cette attitude si digne ; et il en avait encore senti grandir l'estime et la confiance qu'il avait si spontanément, si justement accordées au médecin.

M. Ledru, de Blois, avait donné sa réponse.

Après s'être un peu fait tirer l'oreille, il avait consenti à vendre à M. le marquis de Varennes, le moulin de Cormerais et ses dépendances, pour ce qu'il appelait dans son langage d'homme cupide et madré, la misérable bagatelle de cent vingt et un mille francs, c'est-à-dire au moins trois fois la valeur du bien qu'il cédait.

Aussitôt après, l'architecte s'était mis à dresser les plans, et l'entrepreneur avait acheté tous les matériaux.

Tout marcherait donc très rapidement et l'on était sûr de pouvoir emménager fin juin, et de vivre là, tranquille, heureux, sans soucis.

La semaine suivante, après avoir définitivement approuvé les plans de l'architecte, le petit marquis, Lucile et le docteur Aubert partaient pour le Midi, laissant Jean Rigaud en pleine convalescence.

Lucile, sur les conseils du docteur Aubert, choisit, en arrivant là-bas, une villa confortable, mais très simple, située dans la montagne, dominant la mer, de trois cents mètres environ.

Un panorama superbe se déroulait aux yeux sans cesse charmés du petit marquis qui, sous le soleil du Midi, sentait chaque jour ses forces revenir.

Aubert, avec une conscience et un zèle auquel vint s'ajouter bientôt une réelle affection, accomplissait sa tâche à merveille.

La santé du jeune millionnaire se rétablissait de jour en jour. Le docteur Aubert était de plus en plus satisfait. Toujours discret, plein de réserve, il était devenu réellement l'ami du petit marquis. Une vive sympathie l'attirait également vers Lucile, sans qu'il entrât dans ce sentiment des plus sinncéres, autre chose que de la bonne et franche amitié.

Jacques subissait l'impression morale de son nouvel entourage.

Cette vie qui, peu de temps auparavant, lui eût paru monotone, ennuyeuse, insupportable, lui plaisait à un tel point, que lorsqu'on prononçait devant lui le mot de Paris, il se bouchait les oreilles et refusait d'en écouter davantage.

La saison s'avançait.

Dans le Midi, les chaleurs commençaient à devenir très fortes.

D'autre part, l'architecte avait écrit à M. de Varennes que les travaux du moulin étaient entièrement terminés, que Monsieur le marquis pourrait emménager aussitôt qu'il le désirerait.

Comme la saison était magnifique, le docteur Aubert annonça que l'on pouvait maintenant, sans aucun danger, quitter l'Esterel et revenir en toute sécurité à Cormerais.

Deux jours après, Jacques et Lucile filaient... en auto, naturellement.

Ce fut un voyage adorable.

Ils eurent la joie de retrouver le joli petit moulin si coquet, si bien arrangé, qu'une existence idéale commença pour eux.

Tout au moulin respirait la santé, le bonheur, la joie ! Quant au docteur Aubert, très consciencieusement, il avait déclaré à Jacques que, maintenant, sa présence assidue à ses côtés était completement inutile.

Il lui avait même demandé de résilier le traité qu'il avait avec lui, affirmant qu'il se contenterait d'une simple indemnité.

Mais Jacques se fâcha tout rouge.

— Vous voulez déjà me plaquer ! Ah ! mais non, ce qui est dit est dit. Je vous ai pris, je vous garde. C'est une question d'amitié. J'en ai beaucoup pour vous, et ce n'est pas au moment où nous nous entendons si bien que nous allons nous séparer !

— Cependant, je